

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 83 (2021)
Heft: 1

Artikel: Intelligence artificielle : menace ou opportunité?
Autor: Hunger, Ruedi
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1086522>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



La numérisation et l'intelligence artificielle relatives à l'élevage animal suscitent souvent des craintes chez les consommateurs. Seule la connaissance de leur utilisation peut les atténuer. Photo: Ruedi Hunger

Intelligence artificielle: menace ou opportunité?

Les facteurs qui poussent à utiliser des outils numériques basés sur l'intelligence artificielle sont le manque de main d'œuvre qualifiée, la pression des coûts, les exigences en matière de documentation et la complexité croissante des décisions à prendre. L'agriculteur peut alors se sentir dépassé.

Ruedi Hunger

L'expression «intelligence artificielle» est apparue aux États-Unis au milieu des années 1950. De nos jours, les systèmes qui se fondent sur l'intelligence artificielle sont des logiciels développés par les humains. Ces logiciels perçoivent leur environnement par la collecte de données, leur interprétation (structurée ou non). Ils en tirent des conclusions ou traitent des informations qui en dérivent, et décident de la meilleure action possible pour atteindre l'objectif donné. Une intelligence artificielle digne de confiance se distingue, tout

au long de son cycle de vie, par le respect des lois et règlements, par la garantie d'une haute probité éthique ainsi que par sa robustesse technique et sociale.

Viser la crédibilité

Dans sa conférence donnée en 2020 au 22^e colloque sur la science du travail à Tänikon (TG), Reiner Brunsch, de l'institut d'ingénierie agricole et de bioéconomie de Potsdam (D), a abordé les exigences particulières envers l'intelligence artificielle, elle qui est amenée à prendre

La maîtrise des coûts reste un facteur déterminant

«L'agronome allemand Ludwig-Wilhelm Ries, fondateur et pionnier de l'enseignement professionnel d'agriculture, se plaignait en 1942 déjà que le travail était quasiment déterminé par la pertinence des coûts en sciences agricoles. L'aspect économique ne s'est pas amélioré de manière significative, même à l'ère de l'automatisation.» *Reiner Brunsch*

des décisions relatives aux animaux. Reiner Brunsch a souligné que la grande attention accordée actuellement par la société à la thématique du «bien-être animal» montrait clairement que la poursuite de la mécanisation du milieu de vie de nos animaux de ferme ne sera pas acceptée purement et simplement. Cela signifie que si l'on veut ouvrir la voie à une participation adéquate de l'agriculture aux possibilités offertes par l'intelligence artificielle, il est nécessaire d'en assurer la crédibilité dans l'opinion publique.

Dans ce contexte, on sera face au défi de prendre en compte les «intérêts» des animaux d'élevage du point de vue de l'agriculteur bien sûr, mais également de celui du consommateur.

Le facteur du bien-être

«Actuellement, nous sommes encore loin de pouvoir utiliser le degré de bien-être de chaque animal de ferme comme paramètre de l'intelligence artificielle pour une gestion socialement acceptable dans l'étable», a déclaré l'orateur. Et Reiner Brunsch de poursuivre: «Même si cela devait être possible à l'avenir, la vache resterait <déchirée>

entre les trois objectifs contradictoires du développement durable*, et avec elle, celui qui doit prendre les décisions – qu'il s'agisse de l'homme ou de l'intelligence artificielle.» Il est donc urgent de mener un débat sociétal clair et structuré et de ne pas demander toujours davantage d'argent public pour améliorer le bien-être animal.

Mutation du travail humain

Le besoin de tenir compte du bien-être animal de manière neutre et de l'utiliser comme variable de gestion est général. Les systèmes basés sur l'intelligence artificielle peuvent y contribuer de manière importante, sans cependant résoudre tous les problèmes. La numérisation, et avec elle l'utilisation de l'intelligence artificielle, donne souvent l'impression que l'importance du travail humain diminue dans le processus de production agricole. S'y ajoute l'argument que les robots fonctionnent à moindre coût et sans incertitudes sur le plan social. Pour cette raison, la production de «savoir contextuel» est une condition préalable indispensable pour réussir dans certains cas particuliers. Promouvoir ce savoir contextuel auprès du grand public

implique des efforts conséquents de la part des exploitants agricoles, compte tenu de la distance, fréquente entre les agriculteurs et les consommateurs.

Conclusions

L'intelligence artificielle est déjà très répandue dans les systèmes de production agricole, à l'étable et à l'extérieur des exploitations, auprès des prestataires de services. Reiner Brunsch a souligné l'absence de directives spécifiques à la branche agricole pour la mise sur pied de systèmes d'intelligence artificielle crédibles. Selon lui, un premier pas pour renforcer la confiance pourrait être fait par tous les fournisseurs de machines, de biens et de services s'ils signalaient clairement le recours à des systèmes basés sur l'intelligence artificielle. L'agriculteur aurait ainsi la possibilité d'expliquer à ses clients le rôle de l'intelligence artificielle dans l'élaboration des produits. C'est ce qu'on appelle «la transparence» dans le langage courant.

* Les trois objectifs du développement durable: efficacité économique, solidarité sociale et responsabilité environnementale



Votre spécialiste pour une qualité de travail parfaite

Charrees SERVO

- SERVOMATIC Le centre de réglage pour un labour optimal
- Enfouissement parfait
- Capacité d'adaptation pour toutes les conditions d'utilisation

PÖTTINGER SA, CH 5413 Birkenstorf (Argovie),
Mellingerstrasse 11, Téléphone +41 56 201 41 60,
info@poettinger.ch, www.poettinger.ch

